Premières fusillades 1940 (27 août et 5 décembre) : la traque communiste s'organise.

Après les bombardements des 19 et 20 juin su	ır Bordeaux, le transfert du gouve	ernement
français qui finalement s'installe à Vichy, les	appels à réagir de Charles Tillon	et du Général
De Gaulle, et l'arrivée des allemands, Bordea	ux est entrée en guerre. Dans la f	oulée de
, le maire Adrien Marquet appelle	e la population à collaborer. Les a	autorités ont
une première cible privilégiée : les	, les syndicalistes et sy	ympathisants
« de gauche ». Les directives de Vichy et du Préfet de la Giro	onde sont claires. Après avoir rec	onstitué le
fichier départemental des	, la traque s'organise. Le	novembre,
148 d'entre eux sont internés, d'abord à Bacal	lan puis à Mérignac	Malgré
la répression, la guerre idéologique continue, l'idée de résistance grandit, des actes de refus		
sont posés, des distribués, des actions concrètes organisées, au plan revendicatif, du		
recrutement, de la collecte de renseignements et d'armes. (Panneau n°5)		
Laissant la police de Vichy « faire le sale bou	lot », les allemands investissent l	a ville,
établissent des liens courtois mais fermes avec	c les autorités et cherchent à se fa	aire accepter par
la population, tout en ne tolérant aucune mani	festation de rejet.	
Le 27 août 1940, le premier fusillé se nomme	(P	Panneau 7). Il
est suivi le 5 1940 par	â	igé de 69 ans.
(Panneau 19).		